

*Note biografiche de p. Gaetano Liuzzo o.m.i.  
Fondateur historique de l'Institut Séculier C.O.M.I.<sup>1</sup>*

Dans une maison de campagne de la commune de Tortorici, dans l'arrière-pays sicilien, à 150 km de Messine, est né le 18 décembre 1911, Gaetano Maria, dernier des six enfants (trois garçons et trois filles) de Natale Liuzzo Rampino et Francesca Triscari.

Le père, comme beaucoup de ses contemporains, avait d'abord émigré aux États-Unis et après trois ans de travail, été retourné à Tortorici où il avait acheté un bois de noisetiers, avait construit une maison et entrepris une activité commerciale à son domicile.

La mère, femme de grande générosité, ne jouissait pas d'une très bonne santé et, comme la plupart des femmes de l'époque, se dédiait entièrement à la gestion de la maison, à l'éducation des enfants et au tissage du lin et de la laine.

Alors que le noyau du village comptait de nombreuses églises anciennes, dont quelques-unes avaient des peintures des années 1600, la population paysanne était éparpillée dans la campagne. Au cours des siècles le village avait connu des périodes de grandes floraisons et des moments tragiques comme celui de l'alluvion du 6 juin 1682, qui avait détruit maisons, églises, ateliers et les boutiques des artisans, qui à l'époque étaient célèbres pour le travail du métal et en particulier pour la fusion des cloches. Un siècle environ avait dû s'écouler avant que l'économie ne recommence à être florissante.

De Gaetano enfant, nous savons que « *quand il était petit, il était très polisson, mais extrêmement doué à l'école et très attaché à sa mère* »<sup>2</sup>, ce qui fut démontré quand, en 1917, en pleine guerre mondiale, son frère Sébastien périt au cours de la bataille de Caporetto : « *Les cris de désespoir de ma mère, qui ne réussit jamais à se consoler, furent très touchants. Elle regrettait qu'il se fût fallu d'un souffle pour que son fils*

---

<sup>1</sup> Extrait de "Fraternità e ardore missionario" de Rolando Polzelli, Rome, juillet 2005

<sup>2</sup> Vittorio Barbagiovanni, *Mio zio, padre Gaetano Liuzzo, manuscrit*, Archive COMI.

*ne parte pour l'Amérique, et qu'autrement il serait encore vivant*»<sup>3</sup>. «*Cet enfant si petit (Gaetano avait six ans ndr.) pleura avec sa mère, l'embrassa en la remplissant de touchantes paroles de consolation, alors qu'il se prodiguait à lui essuyer les larmes avec un mouchoir*». <sup>4</sup>

Environ deux ans après (1919) ses frères Giuseppina et Antonio partent aux États-Unis et Angela en France. Maria Rosa continue ses études jusqu'au diplôme de maîtresse d'école et part enseigner dans diverses localités de la Sicile.

Gaetano, une fois l'école élémentaire finie, continu ses études avec l'aide de deux prêtres, passe un examen en externe, le réussit et accède à l'École supérieure. «*C'est peut-être à cette période que mûrit en lui la vocation sacerdotale et, en 1924, il part au séminaire pour devenir missionnaire omi. Pour ma mère (c'est sa sœur Maria Rosa qui parle ndr.) cet évènement fut dans un certain sens joyeux, car à l'époque, c'était un grand honneur d'avoir un prêtre à la maison, et en plus on acquérait un certain prestige auprès des gens, outre au fait que l'évènement était interprété comme un signe de la volonté divine. Son départ pour le séminaire fut accompagné de la bénédiction de mes parents*»<sup>5</sup>.

Il partit donc pour l'École Apostolique O.M.I. à Sainte-Marie à Vico (CE) où Gaetano continue ses études jusqu'à la quatrième gymnasiale, après quoi il entre au noviciat, le 15 juillet 1928, à Ripalimosani (CB).

Écoutons de p. Gaetano lui-même l'expérience fondamentale de ces années, à travers un récit autobiographique 'masqué' avec le pseudonyme de 'Gigino': «*Gigino – dit l'ami à bout portant– et si tu te faisais Prêtre et missionnaire? mais Gigi, âgé de douze ans, vif et intelligent, volontaire et en même temps garnement et aimant les commodités bondit décidé et rouge d'indignation : Curé, jamais ! tu n'as qu'à faire toi le prêtre... Et,*

---

<sup>3</sup> Vittorio Barbagiovanni, *Una maestrina d'altri tempi*, Armando Siciliano Editore, Messina, 2001, p. 37.

<sup>4</sup> Vittorio Barbagiovanni, *Mio zio, padre Gaetano Liuzzo, manuscrit*, Archive COMI.

<sup>5</sup> Vittorio Barbagiovanni, *Una maestrina d'altri tempi*, Armando Siciliano Editore, Messina, 2001, p. 53.

*pourtant, la grâce de Dieu fit son travail et un beau jour...il partit content avec un missionnaire, vers notre École Apostolique.*

*École apostolique! Nid d'aiglons dégarnis, désireux d'avoir des plumes: gymnase d'efforts et de dynamisme joyeux dans les études, dans la formation du caractère, dans l'assimilation de tant d'idées grandes et belles ... Et Gigino en eut l'intuition: quelle impression profonde dans ces couloirs immenses, dans ces classes sévères, dans cette Chapelle recueillie dominée par une Immaculée qui semblait bercer avec le regard les petits garçons dont les joues étaient encore chaudes et émaillées de larmes chaudes du dernier baiser de maman ! Et ces amples couloirs grands comme la moitié de la place de son village, et les jeux passionnés, et les délicieuses promenades par vals et monts!?...*

*L'étude du latin fut le premier 'obstacle' à dépasser, et non des moindres. Il avait 'mâché' avec tant de goût les épineuses pages de mathématique, il s'était jeté avec passion dans la 'capricieuse' prononciation du français ; mais il avait toujours regardé ce sacré latin avec méfiance, tellement, que précédemment, il avait préféré la section du collège qui se passait du latin. Combien de préoccupations, combien de casse-têtes, mais à la fin, que de joie dans la maîtrise de ces désinences et concordances, jusqu'à conquérir la mention dans le tableau d'honneur! Victoire, oui, mais avec tant de sueur!*

*Mais il fallait encore se former à la piété, à la charité fraternelle, à la maîtrise de soi et de ses défauts, qui n'étaient pas peu nombreux: Mon Dieu, quel domaine difficile, le latin ce n'était rien! Les exercices spirituels, qui étaient attendus avec inquiétude et cependant suivis avec intérêt, lui donnèrent tant de choses, en lui ouvrant des magnifiques horizons insoupçonnés et lui donnèrent force et courage. La communion quotidienne et l'amour à la Vierge Marie, le lui renouvelaient sans cesse. La vocation grandissait et mûrissait.*

*Mais arrivèrent aussi les angoisses, les émois et les larmes amères dus aux fautes du garnement qu'il avait été, et vint la joie de la 'renaissance'. Mais ô combien de points d'interrogation et de timidité persistaient dans cette petite âme !*

*Un jour le père Directeur l'appela dans sa chambre, plongea ses expertes pupilles dans le coeur du jeune garçon et le conquit pour toujours: Gigetto en sortit heureux et fou de joie, dévora en courant les spacieux couloirs...*

*Il s'ensuivit l'anxiété de l'ascension joyeuse qui semble douce et chérie même au milieu de tant de petits sacrifices: loin de vouloir les fuir, il cherchait plutôt à les multiplier comme une attestation de réparation pour ses fautes passées et comme signe d'amour pour la Maman Céleste. Et il se fit petit apôtre parmi, frère aîné affectueux et charitable, savourant la liesse du semeur de bonté et de ferveur.*

*Puis arriva le noviciat: année de joie sereine, d'enviable félicité malgré les petites épreuves qui le châtiaient sans le décourager...Et arriva ce 15 août qui mit l'auréole à sa vie avec la première profession religieuse».<sup>6</sup>*

*C'est à Ripalimosani (CB) qu'il émet les premiers voeux temporaires, le 15 août 1929, et à cette occasion, il écrit ainsi au père Provincial O.M.I.: « Révérend et bien-aimé Père, me voici finalement oblat ! Et comme tel, avec le 'Passeport' en main, je veux vous envoyer une dernière salutation de la maison si chérie de Ripa, très doux berceau de notre vie religieuse et témoin aimée de notre naissance, de nos premiers pas, de nos efforts et de notre Sacrifice entier et irrévocable !*

*Entier parce que tout, tout, - biens, corps et volonté – nous avons tout mis ensemble et nous avons tout offert à Jésus, le Pauvre, le Vierge, l'obéissant et à la douce Maman, la première religieuse..., et comme je l'espère. Jésus et la vierge Marie de l'Assomption ont accepté et béni notre don, fait ce matin avec le cœur, sans aucun regret et que nous avons renouvelé tout au long de la journée, des dizaines de fois! ... Irrévocables parce que au lieu de dire – ad annum – nous aurions dit, avec une très vive joie (comme nous l'avons fait avec le cœur) perpetuam.*

*La triple oblation annuelle, n'est pas et ne sera jamais pour nous qu'une pure, très pure formalité imposée para la Ste Règle, puisque l'holocauste, avec le cœur, a été complètement et pour toujours*

---

<sup>6</sup> Itinerari di luce: Faticosamente in *Voce di Maria*, Année XXVIII, n. 10, Rome, octobre 1949, p. 142.

*consommé, et notre étreinte des Cœurs de Jésus et Marie, rendue plus forte par la triple chaînette d'or, sera constante, continue, pérenne...éternelle »<sup>7</sup>.*

P. Gaetano fut transféré à S. Giorgio Canavese (TO) pour compléter ses études et sa formation; c'est là qu'il renouvela ses vœux dans les années successives et qu'il y professa l'oblation perpétuelle, le 27 décembre 1932. C'est ainsi qu'il fut présenté par ses supérieurs :

*« Dès les premières années, il est décrit dans les notes comme un sujet très sensible et affectif. Une volonté énergique, constante et entreprenante. Par vertu, il est doux et calme; par nature, il serait impulsif et impétueux. Grand esprit de foi; piété profonde, prononcé amour filial pour la Vierge. Humble et mortifié sans ostentation. Très attaché à la vocation et à la Congrégation. Il aspire aux missions étrangères.*

*Avec ce brévisime et laconique exposé, Gaetano Liuzzo fut présenté à sa Profession perpétuelle et au Sacerdoce. Sa longue vie donna raison à ce portrait».<sup>8</sup>*

Mais revenons au récit autobiographique de p. Gaetano et écoutons, comment il décrit lui-même ce vécu: *« Le scolaire le plongea à nouveau dans les études, mais des études nouvelles, belles, sévères et quelquefois extasiantes : lettres, sciences, philosophie : oui, même la philosophie avec sa puissance qui formait son esprit et le rendait plus fin. ... Ce furent des années de paix, de délices et de travail intérieur pour éradiquer le 'vieil homme' toujours renaissant, et pour rendre géant 'l'homme nouveau; des journées joyeuses passées parfois, là-haut sur les Alpes pendant les vacances, en contact continu avec l'Infinité!*

*La Profession perpétuelle, au seuil de la théologie, marqua un point d'arrivée et un point de départ: ce n'était plus désormais le*

---

<sup>7</sup> De l'homélie du Supérieur provincial OMI, prononcée à l'occasion du funéral de p. Gaetano Liuzzo OMI le 17 novembre 2013 à Vermicino de Frascati (RM) dans *Comunicazioni*, n. 5, Cooperatrices Oblates Missionnaire de l'Immaculée (C.O.M.I.), Rome, 20 novembre 2003, p. 12.

<sup>8</sup> Ibidem, p. 13.

*Gigetto de huit ans en arrière, non: vingt et un ans sonnés et pleins de feu, feu ardent toujours plus dans l'étude passionnée de l'idéal : que de larmes douces et conscientes versées sous ces livres d'héroïsme et d'extraordinaire fascination ; que de 'découvertes' extasiantes entre les champs illimités de la théologie et que de joyeuse fierté de recevoir les Ordres mineurs, le sous-diaconat (Ivrea 1933 ndr), le diaconat (Ivrea, 22.9.1934 ndr) et, finalement, le sacerdoce...Le sommet était atteint ! Atteint, oui; mais il fallait le valoriser: et le voici maintenant pèlerin d'amour à la recherche d'âmes, toujours, partout, où que ce soit!..."<sup>9</sup>*

L'ordination sacerdotale fut célébrée à S. Giorgio Canavese, le 7 juillet 1935, malheureusement l'année qui suivit la mort de son père suite à une pneumonie.

*"Après tant d'années, je revis mon frère Gaetano, qui ordonné prêtre missionnaire vint célébrer à la maison... et grande fut la joie de ma mère: 'tu m'as donné une grande joie; que Dieu illumine toujours ton chemin' lui dit-elle, puis elle ajouta : 'Prie toujours pour nous et pour tous les pauvres et les nécessiteux'. Il dit sa première messe à l'église du village où beaucoup de gens accoururent. Il devint professeur de lettres et Saintes Écritures auprès du scolasticat de théologie de S. Giorgio Canavese et devint en plus un grand prédicateur"<sup>10</sup>.*

Sa maman meurt l'année suivante.

Une fois ordonné prêtre, il reste à S. Giorgio comme économiste de la communauté O.M.I. et professeur de lettres et de sciences. Amoureux de la mission, en 1937 il commence un travail de "propagande missionnaire" dans les paroisses environnantes. Encouragé par ses supérieurs, à partir de 1939 – pendant le temps libre que lui laisse l'enseignement- il étend l'action d'animation missionnaire surtout dans les séminaires majeurs du nord de l'Italie.

En 1940 il laisse la charge d'économiste et devient Directeur du Bureau de Propagande, tout en gardant la charge de professeur. Mais la

---

<sup>9</sup> Itinerari di luce: Faticosamente in *Voce di Maria*, Année XXVIII, n. 10, Rome, octobre 1949, pp. 142-143.

<sup>10</sup> Vittorio Barbaggio, *Una maestrina d'altri tempi*, Armando Siciliano Editore, Messina, 2001, p. 101.

matière s'enseignement change et devient: histoire ecclésiastique et Saintes écritures.

En 1947, il assume la nouvelle charge de directeur provincial de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée (AMMI), tout en maintenant celle de professeur qu'il conservera seulement jusqu'au 14 juillet 1949, date de son transfert à Florence. Soulevé de la charge de l'école, il s'évertue – jusqu'en 1958 – à diffondre dans beaucoup de séminaires majeurs et régionaux d'Italie, l'amour à la cause missionnaire, en la présentant comme partie intégrante du sacerdoce catholique, avec des journées, des triduum et des semaines missionnaires.

Dieu bénit ce travail en donnant plusieurs dizaines de vocations, la plupart d'entre elles (plus de 30) ayant offert leur vie dans les missions O.M.I. d'Aise, d'Afrique et des Amériques. P. Gaetano a toujours attribué ces vocations à l'intercession de Marie.

*« Passionné du Christ et de l'Église, il a fait de l'idée missionnaire le lieu de tout son engagement dans les très nombreux champs desquels il s'est occupé. Il n'a pas pu réaliser son rêve d'aller dans la mission ad gentes, mais il a enflammé tant de cœurs, qu'à travers lui ont pu évangéliser des régions immenses qui attendaient la lumière de l'Évangile, des terres polaires à l'Afrique.*

*P. Gaetano avait une âme universelle, il était vraiment un missionnaire de tous les climats. L'intelligence était un support efficace à son anxiété missionnaire, en lui permettant d'être convaincant quand il rencontrait de jeunes séminaristes et leur communiquait l'esprit de la Mission.*

*Combien de missionnaires Oblats de Marie Immaculée, qui ont parcouru les pistes de la Mission, qui ont consumé et continuent à consumer leur vie pour le Royaume, doivent à ce missionnaire avec la 'barbichette noire', la découverte de leur vocation missionnaire.*

*P. Gaetano, beaucoup de ces prêtres missionnaires t'ont accueilli au ciel, et beaucoup te pleurent ici sur la terre, et gardent de toi un souvenir indélébile.*

*Dans ce travail, tu étais comme le pêcheur, patient et persévérant ».*<sup>11</sup>

De 1949 au début de 1973 il est membre de diverses communautés O.M.I. (Roma Prefetti à partir du 26.09.1953, Pescara Santuario à partir du 2.10.1958, Pescara S. Andrea à partir du 25.7.1961, Napoli Piazzzi à partir d'octobre 1963, S. Prisco (CE) à partir de mars 1965, Roma Prefetti à partir de juillet 1965) tout en maintenant la même charge de Directeur Provincial de l'AMMI, à laquelle s'ajoute celle de supérieur de la communauté, du 26.9.1953 au 1.10.1958 et celle d'Assistant Central des Coopératrices Oblates Missionnaires de l'Immaculée (COMI) de juillet 1965 jusqu'à sa mort.

En outre de 1955 à 1958, p. Gaetano assume la charge de Directeur Responsable de la revue missionnaire des O.M.I. "*Voix de Marie – Jusqu'au Pôle*".<sup>12</sup>

Comme directeur de l'AMMI pour l'Italie, il accomplissait un splendide travail d'organisation et de diffusion de l'Association dans toute la péninsule, surtout dans les zones servies par les O.M.I. et dans celles où se déroulent des missions paroissiales animées par les oblats. Il essaie de former des vraies animatrices missionnaires avec l'esprit oblat en faisant levier sur la vocation chrétienne qui est, de soi, missionnaire par la force du baptême; une de ses joies plus grandes est justement celle de lire dans les documents du Concile Vatican II, Lumen Gentium e Ad Gentes, les mêmes idées fondamentales sur lesquelles il avait insisté pendant les quinze années précédentes.

En travaillant avec le laïcat, il fonde, en 1951, le mouvement "Sœurs Oblates".

L'inspiration lui vint du souhait, même si générique, contenu dans la circulaire 182 du p. Général O.M.I. Leo Deschatelets qui préconisait une armée de laïcs qui accompagnent la Congrégation.

---

<sup>11</sup> De l'homélie du Supérieur Provincial OMI, prononcé à l'occasion du funéral de p. Gaetano Liuzzo OMI le 17 novembre 2003 à Vermicino di Frascati (RM) dans *Comunicazioni*, n. 5, Coopératrices Oblates Missionnaires de l'Immaculée (C.O.M.I.), Rome, 20 novembre 2003, pp. 13-14.

<sup>12</sup> Cfr. Missions Omi, n. 5, Rome, mai 1971, p. 17.

*« Je me souviens avec un certain émoi les premiers mois de 1952. La circulaire du père Général sur l'AMMI me faisait penser à la possibilité de lancer dans l'AMMI quelque chose qui aère..., de manière moderne, ce qu'autrefois on nommait les Tiers-Ordres dans les anciens Instituts ... c'est-à-dire un 'mouvement entre les 'zélatrices' qui les rende plus 'filles' de la Congrégation et surtout avec un esprit oblat plus vif qui puisse exprimer et favoriser particulièrement la missionarité.*

*Et voici, inattendue, une double...voix externe: deux petits groupes de jeunes "zélatrices", distantes et qui ne se connaissaient pas, me disent : 'Nous voulons être mieux, COMME LES OBLATS'. Un signal du Ciel!?*

*Ma réponse? 'Prions! Au début de la retraite mettez-le par écrit sur un bout de papier. Je répondrai'.*

*Pendant la retraite – c'était le premier de trois jours très chargés – je répondit : 'devenir pleinement oblate en veste séculière (c'était une expression du père Général pour les plus engagés dans l'AMMI). En fait devenir 'Sœurs des OMI' (d'où le premier nom de Sœurs Oblates).'<sup>13</sup>*

En animant les exercices des animatrices ("zélatrices"), je proposai la formation, au sein de l'AMMI, d'un groupe fortement engagé à assumer l'esprit oblat avec ses quatre points fondamentaux christocentrisme, marianisation, charité-fraternité et zèle missionnaire.

Les membres du groupe auraient pu prendre librement les vœux, mais le groupe serait resté laïque et missionnaire dans le sens strict de coopération/animation missionnaire et service en mission. Environ la moitié des présentes adhérèrent et c'est ainsi que, le 22 août 1951, furent jetées les bases du futur Institut COMMI, qui devint par la suite, la plus belle fleur de l'AMMI italienne.

C'est ainsi que se souvient de l'évènement une des participantes, Vannina Castellano: *« ... les yeux restaient concentrés, révélant que l'âme n'avait pas interrompu le travail dans ses trois phases : purification, élévation. Et à travers de ces trois arguments, nous arrivâmes à la douce invitation de Barba Bianca (p. Gaetano, ndr): Participation complète à la*

---

<sup>13</sup> Gaetano Liuzzo, *Circulaire n. 018 – Regole*, Rome, septembre 1985, Archive COMI, p. 2.

*vie des Oblates. La Congrégation nous ouvre ses bras mettant à notre disposition tout son trésor de mérites et en échange nous lui offrons par les mains de Marie, le peu que nous sommes, que nous avons, que nous espérons. Et c'est ainsi que le 22 août, 16 d'entre nous devenions Sœurs Oblates, en prononçant la formule de consécration dans l'église de la SS. Annonciation, devant la célèbre et miraculeuse Annonciation de l'année 1200, découverte pour l'occasion ».*<sup>14</sup>

Dès lors et pendant plus de vingt ans, p. Gaetano consacre son activité de prêtre et d'animateur missionnaire à l'Association AMMI et à ce mouvement qui, avec le temps se transformera en Institut Séculier. Son œuvre est soutenue par le père Général OMI, qui indirectement, l'avait stimulée et, les premières années, aussi par p. Felice Cappello S.J., retenu "le Saint de Rome".<sup>15</sup>

Le 17 janvier 1973, p. Gaetano est transféré à la maison provinciale O.M.I. à Rome avec les charges de vicaire, secrétaire et archiviste Provincial, auxquelles s'ajoutent le 10 octobre 1975, celles d'économiste et supérieur ad annum, charges qui par la suite ont été renouvelées pour une période de trois ans, le 12 octobre 1976.

*« Dans toutes ses tâches accomplies avec générosité et avec profond esprit d'obéissance... p. Liuzzo Gaetano a rendu un grand service, non seulement au soussigné pendant son mandat, mais aussi à toute la Province O.M.I. italienne avec sa compétence, sa discrétion, son obéissance et avec son esprit surnaturel...dans la communauté, il a été un religieux exemplaire, obéissant toujours au supérieur local et aux supérieurs majeurs... ».*<sup>16</sup>

Dès le 8 août 1977 il retourne à Roma Prefetti en qualité de rédacteur en chef de la revue "Missioni OMI" et en 1989 il est nommé administrateur ad interim, charge renouvelée le 6 mars 1996.

---

<sup>14</sup> Dans la famille AMMI: Échos de la retraite des zélatrices dans *Voce di Maria*, Année XXX, n. 10, Rome, décembre 1951, p. 147

<sup>15</sup> Gaetano LIUZZO, *Circulaire COMI et aux Auxiliaires*, Rome, 14.2.1993, Archives COMI

<sup>16</sup> Du témoignage de p. Remigio Salzillo, ex Supérieur Provincial O.M.I., Archive COMI

En 2001, suite à un accident (fracture du fémur) et à un séjour à l'hôpital, il est encore une fois transféré à la maison provinciale de Vermicino di Frascati (RM) pour une période de convalescence et par la suite il est assigné, le 19 novembre 2002, à la communauté de S. Giorgio Canavese (TO) où il meurt le 14 novembre 2003, à 8h.15.

Les funérailles se sont déroulées à la maison provinciale de Vermicino di Frascati (RM) le 17 novembre 2003, et son corps repose dans la tombe O.M.I. dans le cimetière de Marino (RM) à côté d'autres frères et sœurs oblats.

Pendant la messe de suffrage célébrée le 15 novembre 2003, à S. Giorgio Canavese, le Supérieur de sa dernière communauté, p. Fortunato Muffolini OMI, a voulu se souvenir de lui ainsi: *"... il fut l'homme de l'Esprit Saint qui a toujours regardé Jésus comme le Sauveur de toute l'humanité. Son désir le plus fort était de le faire connaître aux gens, dont il suivait avec attention le chemin sans jamais forcer un pas, mais en les faisant avancer vers Jésus...."*<sup>17</sup>

---

<sup>17</sup> *Comunicazioni*, n. 5, Coopératrices Oblates Missionnaires de l'Immaculée (C.O.M.I.), Rome, 20 novembre 2003, p. 2.